Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 27 (1898)

Heft: 4

Artikel: Bilan géographique de l'année 1897 [suite]

Autor: Alexis

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1038864

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

XXVIIe ANNÉE N° 4. AVRIL 1898

LE BULLETIN PÉDAGOGIQUE

ET LE

MONITEUR DU MUSÉE PÉDAGOGIQUE

Le *Bulletin* paraît au commencement de chaque mois. — L'abonnement pour la Suisse est de 3 francs. Pour l'étranger, le port en sus. Prix des annonces, 15 cent. la ligne de 50 millimètres de largeur. Prix du numéro 30 cent. Tout ce qui concerne la rédaction doit être adressé à M. Horner, au Collège de Fribourg ; ce qui concerne les abonnements, à M. Gremaud instituteur, Fribourg. — Pour les annonces, s'adresser exclusivement à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler, à Fribourg et succursales.

SOMMAIRE : — *Bilan géographique de l'année 1897.* — *Les langues vivantes.* — *Partie pratique.* — *Cas de conscience.* — *Dépôt central du matériel scolaire.* — *Musée Pédagogique Fribourg.*

BILAN GÉOGRAPHIQUE DE L'ANNÉE 1897

Suite.

Le jubilé a Londres. — Le jubilé de la reine Victoria, célébré à Londres et à Spithead en juin dernier, a été surtout celui de l'Empire, sans précédent, que s'est constitué l'Angleterre : les Anglais ont voulu fêter, en les incarnant pour ainsi dire dans leur Reine, les succès de tous genres, dont ils ont couronné, au cours des soixante dernières années, leurs longs et persitants efforts antérieurs.

En 1837, lors de l'avènement de la reine Victoria, le domaine territorial comprenait surtout le Canada, l'Inde et l'Australie. Pendant « l'ère victorienne », l'Inde anglaise franchit l'Indou-Koh au nord, l'Indus à l'ouest, déborde sur l'Afghanistan, le Beloutchistan et l'Indo-Chine De nombreuses îles australes sont annexées. En Afrique, les petits établissements du Cap grandissent jusqu'aux « Grands Lacs » Nyassa, Tanganika ; le lac Victoria est abordé, l'Egypte est occupée provisoirement.

En même temps que ces territoires tropicaux s'organisent, dans les régions tempérées sur lesquelles flottait le drapeau britannique, naissent de grandes communautés européennes. La

population coloniale blanche passe en soixante ans de 1 million à 11 millions de colons, tandis que celle de la mère-patrie de 26 millions monte à 40 millions. Le Canada a 5 millions d'habitants, l'Australie plus de 4 millions. Plus d'un million d'Européens vivent dans l'Afrique australe.

Ces groupes coloniaux deviennent, de plus en plus, des peuples vivants, munis de tout l'organisme qui constitue les nations modernes. Déjà le Canada est une Fédération, l'Australie travaille à en devenir une, les Anglais de l'Afrique du Sud préconisent le même régime politique, en vertu du principe de « self-government », qui fait la prospérité des colonies anglaises.

En totalité, ce sont les races soumises, 385,000,000 d'hommes, c'est-à dire autant que d'Européens, qui relèvent en ce moment du sceptre de la reine Victoria, à juste titre proclamée en 1876 « Impératrice des Indes ». L'Empire britannique, dans son entier, compte un territoire de 29,000,000 de kilomètres carrés, soit trois fois la superficie de l'Europe et le quart de la surface des terres du globe.

Une autre caractère de grandeur de cet empire, c'est son importance industrielle et commerciale. Les grandes industries des tissus, de la houille, des métaux et de leurs multiples applications sont nées en Angleterre, d'où elles se sont répandues dans les autres Etats de l'Europe et du monde. La flotte marchande de l'Empire, qui atteint près de 12,000,000 de tonnes, dont 8,500,000 pour le Royaume-Uni seul, dépasse en importance celles du reste du globe : on la rencontre sur toutes les mers et dans tous les ports. Toutefois, le commerce général de ses importations et exportations, lequel s'élève à 18 milliards de francs, n'est que le double de celui de l'Allemagne ou de la France ; et de même, la marine de guerre anglaise est à peine le double de celle de la France, et l'on sait que ses forces en armée de terre ne sont pas comparables à celles des puissances continentales.

D'ailleurs, l'Empire britannique est plutôt fédéral qu'unitaire ; formé de parties hétérogènes qui jouissent du droit de se gouverner elles-mêmes et pourraient se disjoindre facilement, il est organisé pour le travail et le commerce qui enrichissent plutôt que pour l'agression ; il a plus besoin de paix et il redoute la guerre plus que d'autres nations européennes.

Par contre *l'empire Russe,* bientôt presque aussi vaste que l'empire Britannique et beaucoup plus homogène, est bien, avec les 130,000,000 d'hommes que lui donnent les derniers recensements, la puissance militaire et conquérante par excellence.

Dans un demi siècle, lorsque la Russie aura développé ses ressources industrielles, et que sa population, d'après un accroissement normal, sera portée à près de 300 millions d'habitants, non seulement elle s'imposera à l'Asie presque

entière, mais encore à l'Europe, surtout si elle obtient l'héritage de l' « homme malade » à Constantinople.

Il n'y aura plus alors « d'équilibre européen » et les nations occidentales n'auront plus qu'à obéir au « Czar de toutes les Russies ».

Le tableau ci-après permet de comparer l'importance relative des grandes puissances du monde sous le double rapport de l'étendue et de la population.

Puissances.	*Population.*	*Superficie.*
Empire britannique	385,000,000 h.	29,000,000 km².
Empire chinois	380,000,000	11,000,000
Empire russe	130,000,000	23,000,000
Russie d'Europe	107,000,000	5,500,000
France et colonies	90,000,000	12,000,000
Etats-Unis	70,000,000	9,300,000
Allemagne (seule)	53,000,000	540,000
Autriche-Hongrie	45,000,000	675 000
Japon	45,000,000	420,000
Iles britanniques	40,000,000	315,000
Erance	38,500,000	537,000
Empire turc	33,000,000	4,000,000
Italie	32,000,000	287,000

Mais la population et la superficie ne sont pas les seuls éléments caractéristiques de la puissance ou de la prospérité des Etats. Il en est d'autres basés sur les statistiques relatives au commerce, aux colonies, aux armées de terre, aux forces navales, au budget, etc., que nous allons résumer, en admettant une moyenne parmi les chiffres publiés par les économistes.

IMPORTANCE COMPARÉE. — Les principaux Etats européens se rangent approximativement dans l'ordre ci-après :

A. *Pour la superficie* (en Europe) : 1. Russie, 5,500,000 km². ; 2. Suède-Norvège, 775,000 km². ; — 3. Autriche-Hongrie, 675,000 km². ; — 4. Allemagne ; 5. France ; — 6. Espagne, 500,000 km². ; — 7° Iles Britanniques ; — 8. Italie (Voir le tableau ci-dessus).

B. *Pour la population absolue :* 1. Russie, 107,000,000 d'habitants ; — 2. Allemagne ; 3. Autriche ; — 4. Iles Britanniques ; — 5. France ; — 6. Italie (voir ci-dessus) ; — 7. Espagne, 18,000,000 d'habitants ; — 8° Turquie et Bulgarie, 9,000,000 d'habitants ; 9. Belgique, 6,500,000 habitants.

C. *Pour la population relative :* 1. Belgique, 221 habitants par km². ; — 2. Pays-Bas, 152 ; — 3. Angleterre Irlande, 127 ; — 4. Italie, 108 ; — 5. Allemagne, 98 ; — 6. France et Suisse, 72 ; — 7. Autriche-Hongrie, 67 ; — 8. Danemark, 57.

D. *Pour l'étendue des colonies* ou possessions hors d'Europe : 1. anglaises, 29,000,000 de km² ; — 2. russes, 22,000,000 ; — 3. françaises, 10 à 11,000,000 ; — 4. turques, 4,000,000 ; — 5. allemandes, 2,800,000 ; 6. portugaises, 2,500,000 ; — 7. bel-

ges, 2,400,000 ; — 8. hollandaises, 1,800,000 ; — 9. espagnoles, 800,000 ; — 10. italiennes, 600,000 kilomètres carrés.

E. *Pour la population des colonies :* 1. anglaises, 345,000,000 d'habitants ; — 2. françaises, 55,000,000 ; — 3. hollandaises, 33,000,000 ; — 4. turques, 25,000,000 ; — 5. russes, 23,000,000 ; — 6. Congo belge, 20,000,000 ; — 7. portugaises, 11,000,000 ; — 8. espagnoles, 10,000,000 ; — 9. allemandes, 9,000,000 ; — 10. italiennes, 2,000,000 d'habitants.

F. *Pour la marine marchande :* 1. Angleterre, 8,500,000 tonnes, dont 6,000,000 à vapeur ; — 2. Suède-Norvège, 2,000,000 t., dont 400,000 à vapeur ; — 3. Allemagne, 1,500,000 t., dont 800,000 à vapeur ; 4. France, 1,000,000 t., dont 500,000 à vapeur ; — 5. 7. Hollande, Italie, Espagne, chacune environ 250,000 ; — 8. 10. Russie, Autriche-Hongrie, Danemark, 150,000 tonnes de 1,000 kilos).

G. *Pour le mouvement des ports :* 1. Angleterre, 130,000,000 de tonnes ; — 2. 3. Allemagne et France, 30,000,000 de t. ; — 4. Italie, 20,000,000 de t. ; 5. 8. Espagne, Suède-Norvège, Russie, Autriche, Pays-Bas, Belgique, Turquie.

H. *Pour la marine militaire* (difficilement appréciable) : 1. Angleterre, 700 bâtiments, dont 85 cuirassés, 950,000 tonnes ; — 2. France, 430 bâtiments, dont 55 cuirassés, 500,000 tonnes ; — 3. Italie, 300 bâtiments, jaugeant 300,000 t. ; — 4. 5. Allemagne, Russie, avec 250,000 t. ; — 6. Autriche-Hongrie, 150,000 tonnes ; — 7. 8. Turquie, Espagne, Pays-Bas, 100,000 tonnes.

I. *Pour les armées de terre :* 1. Russie, pied de paix, 800,000 hommes ; pied de guerre, 6,000,000 ; — 2. 3. Allemagne ou France, 550,000 et 4,000,000 d'hommes ; — 4. Autriche-Hongrie, 350,000 et 3,300,000 ; — 5. Italie, 280,000 et 2,000,000 d'hommes ; — 6. 7. Angleterre, Turquie, 200,000 et 1,000,000 d'hommes ; — 8. Espagne, 120,000 et 500,000 hommes.

L'effectif sur pied de guerre peut être évalué de 3 à 8 pour cent de la population, suivant la richesse du pays et d'autres circonstances difficiles à apprécier.

J. *Pour le commerce de l'extérieur général :* 1. Angleterre, 18 milliards de francs ; — 2. Allemagne, 10 milliards ; — 3. France, 8 à 9 milliards ; — 4. 5. Belgique, Russie, 5 milliards ; — 6. Pays-Bas, 4 $^1/_2$ milliards ; — 7. 3,700 millions ; — 8. Italie, 2,700 millions ; — 9. Suisse, 2 milliards ; — 10. Espagne, 1,600 millions ; — 11. Suède-Norvège, 1,500 millions ; Danemark, Turquie, Roumanie, 800 millions ; Portugal, Grèce, 400 millions.

K. *Pour le développement des chemins de fer*. 1. Allemagne, 45,000 kilomètres ; — 2. France, 40,000 k. ; — 3. Russie, 35,000 k. ; — 4. Angleterre, 33,000 k. ; — 5. Autriche-Hongrie, 30,000 k. ; — 6. Italie, 15,000 k. ; — 7. Espagne, 11,500 k. ; — 8. Belgique, 5,500 k.

Proportionnellement à la superficie, Belgique, 1,800 k. par 10,000 k.^{2} ; — Angleterre, 1,200 ; Allemagne, 850 ; France, Suisse, 700 k.

L. *Pour le budget*, ou revenu de l'Etat : 1. France, 3,500 millions de francs ; — 2. 3. 4. Angleterre, Allemagne, Russie, 3,000 millions ; — 5. Autriche-Hongrie, 2,500 millions ; — 6. Italie, 1,600 millions...

M. *Pour la dette publique:* 1. France, 36 milliards ; — 2. 3. Angleterre, Allemagne, 17 milliards ; — Autriche-Hongrie, 15 milliards ; — 5. Italie, 14 milliards ; — 6. Espagne, 7 milliards ; — 7. Turquie, 5 milliards ; — 8. Portugal, 3 milliards ; 9. 10. Pays-Bas, Belgique, 2 milliards.

N. *Pour l'importance des produits industriels* (sans parler de l'agriculture) : 1. Angleterre, 25 milliards de francs ; — 2. 3. Allemagne et France, 13 milliards ; — 4. 5. Russie et Autriche, 8 milliards ; — 6. 7. Italie et Belgique, 4 milliards ; 8. 9. Suisse, 2 milliards ; — Espagne 1,5 milliards. Les Etats-Unis d'Amérique viendraient en tête avec 30 milliards de francs.

O. *Pour la richesse publique*, ou fortune de la nation : 1. Angleterre, 280 milliards de francs ; — 2. France, 240 milliards ; — 3. Allemagne, 150 milliards ; — 4. Autriche-Hongrie, 100 milliards ; — 5. 6. Russie, Italie, 50 milliards ; 7. Belgique, 40 milliards ; — 8. Pays-Bas, 25 milliards ; — 9. 10. Suisse, Danemark, 12 milliards. — Les Etats-Unis, 350 milliards.

Chaque citoyen possèderait en moyenne : Anglais, 7,000 fr. de capital ; — Français, 6,300 fr. ; — Belge, 6,150 fr. ; — Hollandais, 5,000 fr. ; — Suisse, 3,300 fr. ; — Allemand, 3,000 fr. ; — Autrichien, 2,300 francs.

Arrêtons là ces tableaux.

Toutes ces évaluations, données par les économistes, ne sont, il est vrai, qu'approximatives, surtout celles relatives à la fortune publique et aux forces militaires ; elles aident cependant à se faire une idée plus exacte de la prospérité ou de l'importance de chacun des Etats européens.

ASIE

MASSIF CENTRAL. — Signalons d'abord les résultats de quelques missions scientifiques. MM. Wellby et Malcolm, partis de Leh, ont traversé de l'ouest à l'est, entre 35° et 36° de latitude nord, tout le Cachemire et le plateau du Tibet ; ils ont visité les sources du Yang-tse-Kiang et le Koukou-noor ; mais, pas plus qu'à leurs devanciers, il ne leur a été permis de pénétrer dans la mystérieuse Lhassa, le sanctuaire des lamas et du bouddisme.

M. de Saint-Yves, suivant en partie l'itinéraire de Chaffanson, a retrouvé d'immenses glaciers dans le massif du Turkestan russo-chinois ; il y a visité à 1,750 mètres d'altitude l'admirable lac d'*Issikkoul*, lac salé dont les berges sont absolument verticales ; il en a reconnu l'écoulement souterrain par « une perte de rivière remarquable, donnant naissance à l'*Issik*, qui le constitue tributaire du Tschou, fleuve du Ferganah, qui se perd dans les sables.

SIBÉRIE. — M. Paul Labbé s'est rendu en Sibérie, à Tomsk, ville moderne peuplée de Russes; il a parcouru les bassins de l'Ob ou Obi et de l'Irtysch. Il signale dans l'immense région des steppes, de nombreuses plantes produisant l'iode et le brome, comme sur les bords de la mer Caspienne, et d'épaisses couches de sel, qui certifient l'origine submarine de ces plaines. Il y a des lacs salés fortement colorés en rose par le fer, très commun en Sibérie ; de plus, rien que dans les propriétés d'un seigneur russe, un ingénieur français a constaté un immense gisement de houille. Les études du transsibérien ont, du reste, amené la découverte du charbon un peu partout, dans les steppes des Kirghises, le bassin de l'Iénisséi, autour du lac Baïkal et dans la vallée de l'Amour. On le voit, il y a là, pour l'avenir de la Russie asiatique, des sources de richesse et de puissance.

Déjà l'ouverture du transsibérien occidental a eu pour effet d'attirer dans les steppes plusieurs centaines de mille émigrants russes de la Terre-Noire. Mais l'eau y est rare pour les troupeaux : les mares sont souvent salées et comme aussi les puits artésiens. Les Kirghises occupent les abords des lacs d'eau douce, de sorte que les moujiks (paysans russes), apathiques de leur nature, trouvent difficilement des terres pourvues d'eau potable. Aussi, sur les réclamations des Kirghises eux-mêmes, le gouvernement a dû faire modérer l'émigration russe.

LE TRANSSIBÉRIEN. — Quoi qu'il en soit, le grand problème économique en Asie est l'achèvement du *transsibérien*, et son prolongement par le *mandchourien*.

En effet, le plus clair de la politique européenne dans le conflit sino-japonais d'il y a deux ans, c'est d'avoir livré aux Russes, et à eux exclusivement, l'avenir de l'Asie centrale, y compris tout le nord de l'Empire chinois jusqu'en Corée ; ce qui, avec la Sibérie, constitue un territoire double de l'Europe. Il ne s'agit plus aujourd'hui, pour les chemins de fer, de suivre la vallée de l'Amour, qui elle-même n'est plus qu'une frontière fictive, et de traverser une région difficile et glaciale, avec un détour de 1,500 kilomètres ; il s'agit d'aller en ligne droite du lac Baïkal à Vladisvostok, port russe sur la frontière coréenne. Pour cela, il faut que la ligne traverse la Mandchourie, ce que la Russie a obtenu par la création d'une Compagnie russo-chinoise, chargée d'exécuter ce *transasiatique*, qui laissera bien loin en arrière, par son importance, les lignes transcontinentales américaines.

TOUR DU MONDE. — Plus que jamais, il est de mode de parler du tour du globe, et des moyens de l'accomplir dans le moins de temps possible. Nous sommes loin du temps où le vaisseau de Magellan mettait 1,124 jours à faire le premier « tour du monde » par le sud de l'Amérique, l'océan Pacifique et le cap de Bonne-Espérance pour revenir en Espagne. L'invention de la vapeur et l'ouverture du canal de Suez ont singulièrement raccourci les distances, au point de donner lieu, il y une

trentaine d'années, à la fiction bien connue de Jules Verne : *Le tour du monde en 80 jours*. Cette fiction elle-même est bien distancée aujourd'hui par la réalité, puisque, d'après les itinéraires officiels, on peut accomplir pratiquement ce voyage en 63 jours, à savoir :

De Londres, Paris ou Bruxelles à Brindisi par chemin de fer, en 2 jours ; de là par mer à Suez, 5 jours (en plus) ; Aden, 4 jours ; Colombo, 6 jours ; Singapour, 6 jours ; Hong-Kong, 6 j. ; Yokohama (Japon), 10 jours ; San Francisco, 13 jours ; New-York (en chemin de fer), 4 jours et demi ; Liverpool, 6 jours ; Londres ou Paris, 1 jour. Total : 63 jours et demi.

Telle est la route suivie actuellement par de nombreux voyageurs, soit pour affaires, soit par pur agrément.

Et les choses iront plus vite encore lorsque, dans quelques années, le transsibérien, ou plutôt le *transasiatique*, sera achevé, car il sera possible d'aller de Londres et de Paris par Moscou et le lac Baïkal à Vladivostok en 12 jours ; de là, par paquebots au Japon, à Hawaii et San Francisco en 12 autres jours ; puis, par le Pacific Railway à New-York, en 4 jours, et, de nouveau par mer, en Angleterre ou en France, en 6 jours. Total : 34 jours.

Mieux que cela : en escomptant l'accroissement de vitesse des paquebots et des chemins de fer, et en prenant la route de Corée à Vancouver, au lieu de San Francisco, puis la ligne du Pacific-Canadian, il est possible que, dans vingt ans, ce voyage circulaire soit réduit à 25 jours, peut-être moins.

Toutefois, il est bon de faire ici une restriction sérieuse. Est-ce bien un voyage « autour du globe » que cette course exécutée dans des latitudes élevées, où la valeur du cercle parallèle se réduit d'autant plus qu'on se rapproche davantage du pôle ? Non ; car en prenant sa route par la Sibérie et le Canada, ce ne sera plus qu'un voyage autour de l'hémisphère boréal, à une latitude moyenne où le cercle du 50°, par exemple, ne vaut pas 25,000 kilomètres, c'est-à-dire les trois cinquièmes de l'équateur, qui en vaut 40,000.

Or, dans le voyage pratique actuel, on fait encore, à cause des détours, un chemin équivalent presque à un grand cercle, soit 37,000 kilomètres, et le vaisseau de Magellan en avait parcouru bien davantage encore, soit environ 65,000 kilomètres.

On voit que le « tour du monde » de l'avenir sera bien écourté et d'ailleurs bien moins intéressant que l'actuel. Car, quel sera le but vraiment utilitaire de cette course à travers les régions glacées de la Sibérie et du Canada ? Cependant les régions commerciales, peut-être aussi, hélas ! les opérations militaires, profiteront de ces nouvelles voies, qui déplaceront même les centres politiques.

Hawaii. — Revenons au côté pratique. Les Américains du Nord ne l'ont pas oubliée en s'annexant les îles Hawaii, si bien

placées sur la route du Japon à San Francisco. Depuis plusieurs années déjà, cette annexion se préparait, d'abord par la révolution qui, il y a deux ans, a détrôné la pauvre reine Lilinokalani, pour y substituer une sorte de république provisoire. Enfin, l'annexion pure et simple aux Etats-Unis, provoquée par les Américains d'Honolulu, a été proposée à la Chambre des députés et adoptée, puis soumise au Sénat, qui certainement l'adoptera aussi, comme le fait prévoir le discours du président Mac-Kinley.

JAPON. — Aucun gouvernement européen ne s'est avisé de protester contre cet accaparement américain, pas même l'Angleterre, à qui le protectorat de ces îles avait été offert, il y a une quinzaine d'années, et qui doit regretter l'indépendance de ce poste, si fréquenté par ses vaisseaux. Le Japon seul, en raison de sa navigation active dans le Pacifique et de nombreux émigrés japonais aux Hawaii, a osé se dresser en face des Etats-Unis, en revendiquant courageusement le *statu quo* et la liberté de ces îles, dont on aurait pu respecter la neutralité ; mais il y a tant de cas où « la force prime le droit ! »

Le Japon n'oublie pas non plus la conduite de la Russie, qui lui a enlevé en Corée la prépondérance légitimement acquise par ses victoires sur la Chine. La Corée est surtout convoitée par la Russie, parce que celle-ci a besoin d'un port mieux placé que Vladisvostok pour le terminus de son transasiatique.

Il paraît même qu'elle a obtenu un embranchement vers la mer Jaune, par la presqu'île de Liao-toung, qui se termine à Port-Arthur, la porte d'entrée du golfe de Péking.

CHINE. — Et voici que l'Allemagne, qui, jusqu'à présent n'avait rien retiré de son intervention dans le conflit sino-japonais, trouve, paraît-il, l'occasion de se satisfaire. Deux missionnaires catholiques allemands, les RR. PP. Nies et Hencle, ont été massacrés par les Chinois dans la ville de Yentebou-fou, province de Chantoung, presqu'île qui ferme au sud le golfe de Petchili. L'empereur Guillaume ne s'est pas contenté, comme réparation, d'une indemnité de 20,000 taels et de la punition des coupables ; mais il a exigé, dit-on, le monopole d'un chemin de fer dans cette province et, de plus, il a fait occuper militairement la baie et la ville de Kiao-tchéou, dont il faudrait faire une station navale, tout au moins un dépôt de charbon. Pour peu qu'il y ait entente avec la France et la Russie, quant à leurs visées respectives, l'Allemagne aura ainsi, sur la route de Péking, une position militaire qui gênerait singulièrement celle de l'Angleterre à Hong-Kong.

D'autre part, le gouvernement chinois se décide à relier par un chemin de fer de 1,200 kilomètres la capitale politique, Péking, avec la capitale industrielle, *Han-Kow*, centre d'une agglomération de trois millions d'âmes sur le fleuve Bleu. Il en a confié la construction à une *compagnie belge*, de préférence à celles d'autres nations, étant assuré que la Belgique n'en

profitera pas plus tard, pour s'imposer à la Chine, comme l'Allemagne et la Russie le font en ce moment.

INDOCHINE. — Quant à la France, elle a sa satisfaction dans le développement de sa vaste colonie d'Indochine, qui, nonobstant des faits de piraterie, se développe en importance territoriale, politique et commerciale. Non seulement, elle s'est fait céder, par son traité avec l'Angleterre, les trois quarts de l'ancien royaume de Siam, réduit aujourd'hui au petit bassin du Ménam ; mais elle s'est ménagée, du côté du Yunnan et des autres provinces méridionales de la Chine, des entrées pour son commerce et ses chemins de fer à venir.

HINDOUSTAN . — L'Angleterre n'a pas lieu, comme ses rivales en Asie, de se féliciter de la situation générale. Outre que la famine, par suite d'une sécheresse extraordinaire, a sévi horriblement dans l'Hindoustan, au point de lui enlever plus de dix millions d'habitants, elle n'a rien gagné en territoire depuis plusieurs années. Bien plus, une insurrection a éclaté dans les provinces afghanes de l'Hindou-Koh et du Tchitral. Les Afridis musulmans, excités par des fanatiques qui prêchaient la guerre sainte contre les chrétiens, ont surpris plusieurs postes anglais dans les montagnes, et, depuis plusieurs mois, c'est une guerre d'embuscades qui fatigue les troupes impériales sans résultat décisif.

Non pas que cette insurrection puisse compromettre la sécurité de l'Empire indo-britannique en temps ordinaire ; mais elle est un indice de ce qui se passerait le jour où la Russie, par supposition, attaquerait ouvertement sa rivale en Asie. Comme le disait dernièrement un professeur de géographie de Saint-Pétersbourg, la Russie pourra, dans quelques années, diriger sur l'Inde un million d'hommes, sans compter les troupes auxiliaires, recrutées dans toutes les hordes belliqueuses de l'Asie centrale, qui trouveraient l'occasion bonne de renouveler les invasions de Gengis-Khan et de Babour, fils de Tamerlan, dans le beau pays des Indes.

On conçoit que la Grande-Bretagne appréhende tout conflit qui conduirait à ce résultat, et c'est pourquoi elle cède presque toujours dans les querelles diplomatiques qui surgissent chaque année en Asie ou ailleurs.

En effet, c'est en maintenant la tranquillité dans son empire indien, que la population indigène s'y est développée d'une manière extraordinaire, au point qu'elle a presque triplé en un siècle, et qu'elle compte aujourd'hui 300 millions d'habitants, presque autant que la population de l'Europe.

Quant à l'Asie antérieure : *Perse*, *Turquie*, *Arabie*, elle ne nous offre cette année aucun fait notoire.

(*A suivre.*) Fre ALEXIS M. G.